

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°39 – 19 novembre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE Fin des observations

Stade : De 3 feuilles à début tallage.

Pucerons : Risque désormais faible à modéré. Conditions froides et pluvieuses jusqu'à la semaine prochaine *a minima*, limitant leur activité.

Cicadelles : Risque faible à modéré. Conditions climatiques très peu favorables.

Limaces : Risque faible. Surveiller cependant les dernières parcelles semées.

COLZA

Grosse altise : Les infestations larvaires sont hétérogènes sur le réseau de parcelles BSV, mais sont globalement plus importantes que l'année dernière.

AVERTISSEMENT :

En raison d'un problème informatique, certaines données n'ont pas pu être extraites.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

17 BTH, 11 OH, 36 Colza.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
0° / 5°	-4° / 4°	-6° / 2°	-4° / 5°	2° / 7°	2° / 8°	1° / 6°
➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 20 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h 40 km/h	↘ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 19/11/2025 à 10h50. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
-2° / 3°	-5° / 3°	-8° / 3°	-6° / 3°	0° / 7°	2° / 6°	0° / 6°
➤ 10 km/h	▼ 15 km/h	➤ 20 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 50 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	↘ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 19/11/2025 à 10h50. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades

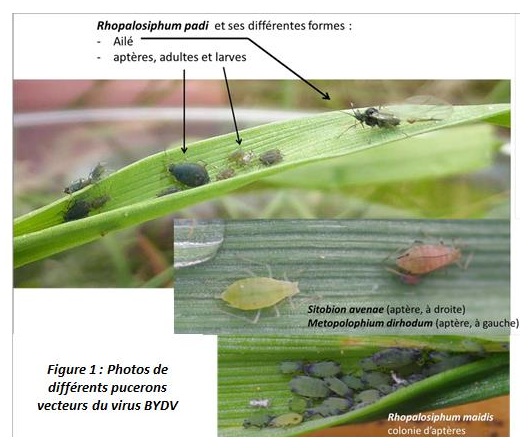
Cette semaine, 17 parcelles de blé tendre d'hiver et 11 parcelles d'orges d'hiver sont observées.



- 5 parcelles sont au stade 2 feuilles (BBCH12)
- 11 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13)
- 12 parcelles sont au stade début tallage (BBCH 21-22).

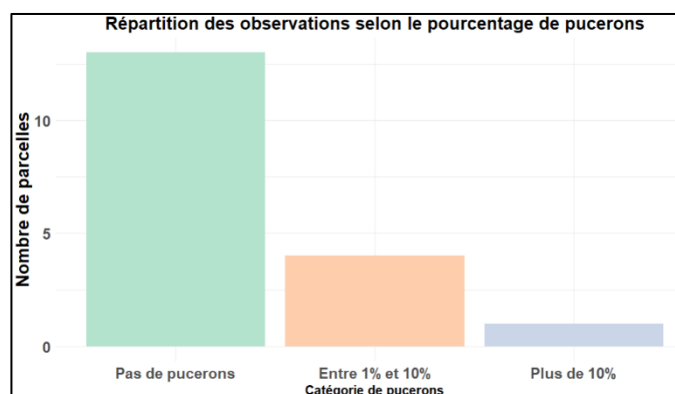
2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à **surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.**



a. Observations

Cette semaine, 5 parcelles sur 18 observées signalent la présence de pucerons. Parmi ces observations, 4 parcelles présentent entre 1 et 10 % de pucerons et 1 parcelle présente plus de 10 % de pucerons. 2 parcelles présentent des pucerons depuis plus de 10 jours.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (seuil de présence > 10% et/ou présence de pucerons depuis plus de 10 jours). Les conditions de froid et de pluie sont peu favorables à l'observation et au développement des pucerons. **Le risque est faible à modéré.**

d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés. Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

a. Observations

Cette semaine, 5 pièges ont été relevés. 3 pièges signalent la présence de 1 cicadelle et 2 pièges signalent l'absence d'individus.



Cicadelle adulte
Psammotettix alienus
(ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible **à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus.**

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Les conditions climatiques, froides et pluvieuses, sont très peu favorables aux cicadelles.



d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). **En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes.**



Feuilles trouées et effilochées
dévorées par des limaces

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles : les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle : attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle, sols argileux, limoneux ou motteux avec peu de travail du sol, végétation appétente pendant l'interculture, rotation courte avec un précédent colza

Pour le protocole d'observations en détails, se référer au [BSV n°34](#).

a. Observations

Sur 6 parcelles observées, 5 parcelles ne présentent aucun dégât et 1 seule parcelle présente 5 % de plantes avec morsures/dégâts de limaces.

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

c. Analyse du risque

Le risque est faible, cependant, l'observation des parcelles récemment semées reste conseillée.

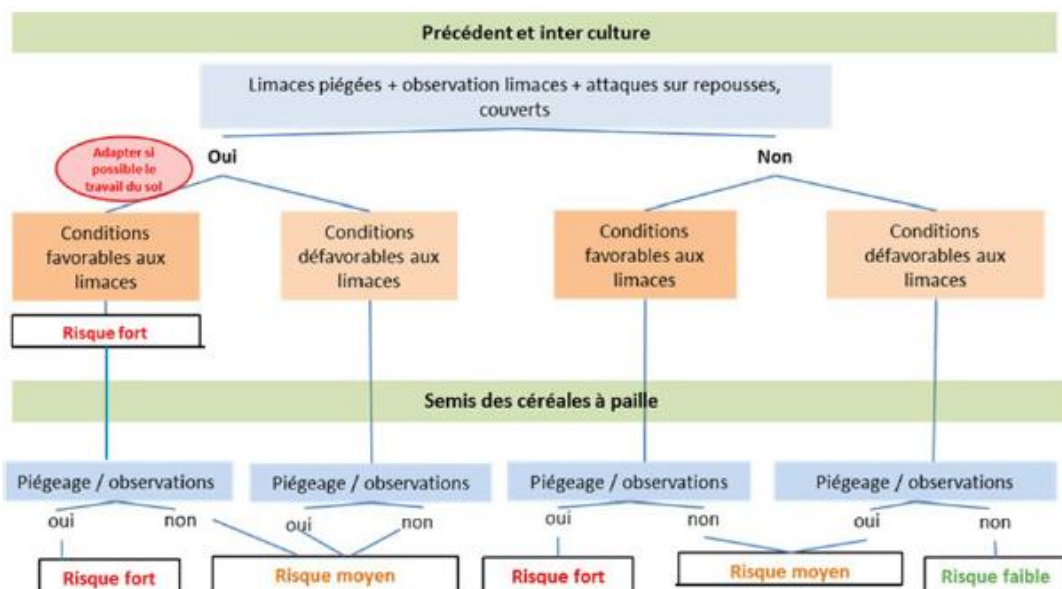


d. Gestion alternative du risque

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles.

La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie, etc.).



Des matières actives de biocontrôle sont autorisées sur céréales pour lutter contre la pression limace.

Il s'agit de produits à base de phosphate ferrique.

La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

1 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description **des larves de grosses altises** est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

De nouveaux tests Berlèse ont été réalisés sur le réseau BSV et continuent de montrer des infestations hétérogènes sur la région :

- 36 % des parcelles avec un test présentent une infestation faible à moins de 2 larves/plantes ;
- 36 % des parcelles présentent une infestation de 2 à 5 larves/plantes ;
- 27 % des parcelles présentent déjà une infestation importante et supérieure à 5 larves/plantes.

	Commune	Département	Nbre de larves GA/plante (Berlèse réalisé fin octobre/début novembre)
1	CHÉMERY-CHÉHÉRY	8	0,8
2	RETHEL	8	1
3	MACHAULT	8	3
4	SON	8	10
5	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY	10	0,2
6	PÉRIGNY-LA-ROSE	10	0,3
7	LA CHÊNE	10	1
8	BAR-SUR-SEINE	10	1,2
9	ONJON	10	1,8
10	YEVRES-LE-PETIT	10	2,6
11	BUCEY-EN-OTHE	10	3,1
12	PAR-LES-ROMILLY	10	8
13	ARCIS/AUBE	10	10
14	SEMOINE	10	10,1
15	POIVRES	10	11
16	LA NOUE	51	1
17	SOUDÉ	51	1
18	LES ESSARTS-LÈS-SÉZANNE	51	1
19	BAGNEUX	51	2
20	BRUGNY-VAUDANCOURT	51	3,6
21	BANNES	51	3,8
22	PRUNAY	51	3,8
23	TOUR-SUR-MARNE	51	4
24	GAYE	51	4
25	FAUX-VESIGNEUIL	51	10
26	FONTAINE/AY	51	10
27	VITRY	51	12
28	SOUDRON	51	13,6
29	BAUDRECOURT	52	0,6
30	RIVES DERVOISES	52	0,3
31	LANGRES	52	1
32	OUDINCOURT	52	2,5
33	OZIÈRES	52	2,8
34	MAÂTZ	52	4
35	JONCHERY	52	4,2
36	VAL-DE-MEUSE	52	5,2

Les infestations sont plus précoces et plus importantes que l'année dernière. On dénombre en moyenne 4,3 larves par plante sur les 36 tests réalisés sur le réseau BSV.

AVERTISSEMENT : En raison d'un problème informatique, les observations saisies après le 17/11/2025 18h n'ont pas pu être intégrées dans ce bilan provisoire. Elles seront intégrées dans le bilan entrée hiver consolidé.

b. Seuil indicatif de risque

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse :

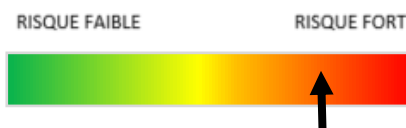
- **Le risque est faible** lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.
- **Le risque est fort** lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.
- **Entre ces 2 seuils**, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée permet d'aider au diagnostic :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Les tests Berlèse réalisés dans le réseau BSV montrent des infestations hétérogènes, mais parfois importantes. Même avec des colzas présentant des biomasses importantes et avec une croissance encore dynamique, le risque de dégâts est important pour 27 % des parcelles du réseau (infestation supérieure à 5 larves/plantes).



Les grosses altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 300 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

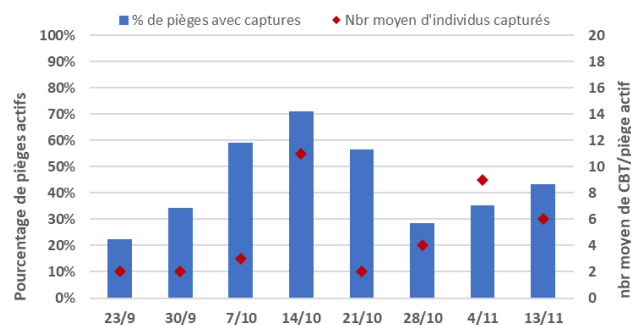
2 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

Cette semaine, les captures de charançons du bourgeon terminal continuent de remonter avec 43 % des parcelles avec captures. Le nombre moyen de captures par cuvette active est de 6 charançons.

Captures du charançon du bourgeon terminal
BSV Champagne-Ardenne



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

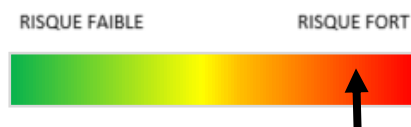
- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse $< 25 \text{ g/pied}$ (800 g/m^2 *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse $< 20\text{-}25 \text{ g/pied}$ ($600 - 800 \text{ g/m}^2$ *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse $> 25 \text{ g/pied}$ (800 g/m^2) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* la biomasse exprimée en g/m^2 est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/ m^2

c. Analyse de risque

Avec les conditions douces actuelles, le vol des charançons du bourgeon terminal perdure encore et cela malgré une forte diminution des captures il y a 15 jours. Il faut réévaluer à nouveau le risque sur les parcelles où les captures continuent. Ce potentiel nouveau risque pourra être pris en compte et géré également avec le risque larves grosses altises.



d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 300 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr